

Sur le sec, feuilles d'un brun sombre assez brillant en dessus, plus clair en dessous ; rameaux jeunes, pétiole, nervures des feuilles, axe et ramifications de l'infrutescence portant des vestiges d'un court tomentum fauve, qui couvre vraisemblablement les jeunes pousses (non vues). Le pédicelle s'insère sur le fruit entre le milieu et une des extrémités et la cicatrice du style se trouve sur le bord supérieur entre le milieu et l'extrémité opposée. Bien que très incomplètement connu, ce *Micronychia* est bien distinct de ses congénères par ses feuilles longuement pétiolées, si singulièrement tronquées à la base, et par ses fruits transversaux subcylindriques, beaucoup plus larges que hauts.

Forêt ombrophile vers 1.000 m. d'altitude ; Fr. : novembre.

CENTRE : Forêt à l'E. d'Ivohibe (Bara), *H. Humbert* 3.393.

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LES THYMÉLÉACÉES DE MADAGASCAR

par J. LEANDRI

I. ESPÈCES NOUVELLES DU GENRE « STEPHANODAPHNE ».

Le genre *Stephanodaphne*, créé par BAILLON, est un genre endémique de la région malgache ; dans la dernière classification générale proposée pour la famille, celle de W. DOMKE (1934), il est classé comme *incertae sedis*. Les caractères du fruit ont été précisés récemment par H. PERRIER DE LA BATHIE (1). La présence d'un albumen sépare nettement ce genre des *Synaptolepis*, dont le rapprochaient les anciens auteurs, et le laisse isolé. Dans une révision des Thyméléacées malgaches, parue il y a une quinzaine d'années, j'admettais trois espèces dans ce genre. Les matériaux nouveaux permettent aujourd'hui de porter leur nombre à neuf ; elles sont d'ailleurs assez voisines.

(1) *Notulae Systematicae*, t. XIII, 1 2, p. 62, 1947.

CLÉ DES ESPÈCES.

- a. Fleurs en épi allongé.
 - b. Partie florifère longue de 4 cm. environ ; feuilles de 10-20 cm.
..... 1. *S. Perrieri*
 - b'. Partie florifère longue de 2 cm. environ ; feuilles de 8 cm.
environ..... 2. *S. cremostachya*
- a'. Fleurs rapprochées en tête.
 - c. Capitules à fleurs ordinairement nombreuses (jusqu'à 12).
 - d. Fleurs grandes (2 cm.-2 cm. 5) ; feuilles de 7 cm. envi-
ron..... 3. *S. capitata*
 - d' Fleurs petites (1 cm.-1 cm. 5).
 - e. Feuilles dépassant 20 cm. ; acumen obtus.. 4. *S. Boivini*
 - e'. Feuilles n'atteignant pas 15 cm. ; acumen aigu. 5. *S. cuspidata*
 - c'. Fleurs groupées par 2-4.
 - f. Feuilles oblongues, étroites (10-11 cm. sur 1 cm. 5-2 cm.) ;
fleurs de 1 cm. à 1 cm. 5.
 - g. Inflorescence dressée à pédoncule atteignant 3 cm.
..... 6. *S. Humberti*
 - g'. Inflorescence pendante à pédoncule de 1 cm. environ
..... 7. *S. oblongifolia*
 - f'. Feuilles elliptiques-lancéolées, de 8-12 cm. sur 2-4 cm.,
acuminées.
 - h. Fleurs par 2 ; nervures secondaires 8-10 paires, à angle
très ouvert ; fleurs grandes (4 cm.)..... 8. *S. geminata*
 - h'. Fleurs par 3-4 ; nervures secondaires nombreuses, obli-
ques, peu distinctes..... 9. *S. pulchra*

Stephanodaphne Perrieri spec. nov.

Frutex vel arbor 3-7 metralis, ramosus, cortice laevi, dilute colorata, libro tenaci ; folia persistentia fusco-viridia, alterna, exstipulata, elliptica vel leviter obovata, acuminata, 10-20 cm. longa, 4-4-5 cm. lata ; acumen 15 mm.- 2 cm. longum ; costa princeps supra depressa, infra prominens ; nervi secundarii subrecte divergentes satis multi sed utraque circiter 15 majores, prope marginem anastomosantes ; petiolus brevissimus (circiter 3 mm.). Inflorescentia axillaris decumbens ; pedunculi pars sterilis circiter 5 cm. longa ; pars floriger 4-5 cm. longa, floribus basalibus primum evolutis sicut caducis, apicalibus junioribus. Flores albi, tubo 5-6 lobato, exterioribus lobis 3 viridibus ; petali (faucis squamae) generis ; stamina generis ; ovarium leviter stipitatum. Fructus pubescens, in acumine conico attenuatus 1 cm. longus, 5-6 mm. crassus, perianthio caduco ; semen latere affixum albuminosum in sicco corrugatum, embryone axili, cotyledonibus latis subcrassis, radícula brevi.

Cette belle espèce vit dans les bois des montagnes du Sambirano, où l'a découverte M. H. PERRIER DE LA BATHIE

(n° 4.605). L'échantillon, récolté en avril, porte des fleurs et des fruits. C'est presque sûrement une endémique spéciale à ce petit domaine botanique.

Stephanodaphne cremostachya Baill.

L'étude de matériaux plus complets m'a amené à modifier la manière de voir que j'avais exposée dans la « Révision des Thyméléacées de Madagascar » parue en 1930-31 dans le *Bulletin du Muséum*. Je crois qu'il faut élever au rang d'espèces les formes que je distinguais comme sous-espèces. Le *S. cremostachya* se trouve ainsi bien caractérisé par son inflorescence, florifère sur une longueur de 2 cm. environ et à pédoncule grêle ; son aire géographique se trouve aussi beaucoup mieux limitée, car à l'exception d'un spécimen douteux de CHAPÉLIER, les échantillons connus (*Commer-son*, sans n°, *Scott Elliot* 2403, *Humbert* 5960) proviennent tous de la région de Fort-Dauphin.

Stephanodaphne capitata Leandri *pro subsp.* in *Bull. Mus. Paris*, 1930, p. 673.

Frutex foliis persistentibus ellipticis vix vel haud acuminatis, subcoriaceis, dilute viridibus, 7 cm. longis, circ. 28 mm. latis, infra nervo praecipuo margineque pubescentibus ; nervi secundarii satis obliqui, parum prominentes (utroque 8-10 magis quam alii) ; petiolus 2-3 mm. longus. Inflorescentia subterminalis, supra-axillaris ; pedunculus circiter 3 cm. longus ; flores generis magni (2 cm.-2 cm. 1/2) albi, 2-8-capitati. Fructus ignotus.

Cette espèce n'a été récoltée qu'aux environs du Camp d'Ambre, au sud de Diego-Suarez, dans une forêt vers 900 m. d'altitude ; l'échantillon était en fleurs au mois de janvier (*Perrier de la Bâthie* 17.557).

Stephanodaphne Boivini Baill.

Aucun nouvel échantillon de cette espèce ne nous est parvenu. C'est une endémique des Comores, qui se distingue surtout des espèces malgaches voisines par ses feuilles beaucoup plus grandes.

Stephanodaphne cuspidata Leandri *pro subsp.* in *Bull. Mus. Paris*, 1930, p. 673.

Frutex 1-4-metralis, nonnunquam subsarmentosus, foliis persistentibus

ad 14 cm. longis, 4 cm. 5 latis ; petiolo brevi (3-5 mm.), pubescente ; lamina elliptica chartacea, supra glabra sicut magis fusca, infra pubescente ; acumine brevi (5-8 mm.) acuto ; nervus princeps supra leviter depressus, infra prominens ; nervi secundarii satis crebri, reticulati, parum obliqui, parum prominentes, prope marginem anastomosantes. Inflorescentia subterminalis extra-axillaris : pedunculus pubescens, 3-4 cm. longus, apice plus minus incrassatus, sulcatus. Flores 5-12-capitati, sessiles, pubescentes luteo subvirides, 10-12 mm. longi, circ. 2 mm. lati, pentameri. Corolla, stamina, pistillusque generis ; ovarium in stylo attenuatum. Drupa alba pubescens, semine oleoso (?).

Cette espèce n'est représentée que par deux échantillons, l'un récolté au sud de Farafangana, dans la forêt orientale, sous bois, vers 50 m. d'altitude, par M. PERRIER DE LA BATHIE (n° 12620), l'autre récolté dans la forêt d'Analamaoatra, à la limite du domaine du Centre, à 800 m. d'altitude par le même botaniste (n° 4.468). Le spécimen, récolté en mai, portait des fleurs et des fruits.

Stephanodaphne Humberti spec. nov.

Frutex ramulis brevibus, foliis alternis chartaceis, ultra 11 cm. longis, 2 cm. latis ; petiolo brevi (2-3 mm.) ; lamina oblonga, glabrescente, infra magis dilute colorata ; nervus princeps supra depressus, infra prominens ; nervi secundarii obliqui multi sed parum distincti ; inflorescentia subterminalis ; pedunculus communis gracilis, pubescens, 1-3 cm. longus ; flores geminati circ. 1 cm. ad anthesim longi ; lobi 5 ; corolla staminaque generis ; ovarium sessile, praecipue ad apicem pilosum, paulatim in stylo attenuatum ; stigma ad medium tubi elongatum, pilosum ; fructus ignotus.

Cette espèce est bien distincte par ses feuilles allongées, étroites, mais moins coriaces et moins étroites que celles de l'espèce suivante, qui se distingue aussi par des pédoncules plus courts et des fleurs ordinairement pendantes. Elle n'est représentée jusqu'ici que par un seul échantillon, récolté en fleurs en janvier ou février dans la forêt ombrophile, sur gneiss, dans la partie tout à fait méridionale du domaine du Centre : bassin de réception de la Mananara, affluent du Mandrare, pentes occidentales des montagnes entre l'Andohahela et l'Elakelaka, à l'Aniampanga (rive gauche de la rivière

Akaramy), en amont de Mahamavo, alt. 900 m., *H. Humbert* 13.938.

***Stephanodaphne oblongifolia* spec. nov.**

Frutex 3-4 metralis, foliis persistentibus coriaceis oblongis, apice acutis, basi rotundatis et in petiolo paullo decurrentibus, cir. 10 cm. longis, 1 cm. 5 latis, petiolo 3-4 mm. longo; nervus princeps supra leviter depressus, infra prominens; nervi secundarii obliqui, parum distincti, pagina superiore conspicui. Inflorescentiae pedunculus arcuatus, brevis (circ. 1 cm.); flores subpenduli pauci (2-3) breves (1 cm.-1 cm. 5 longi, ad 2 mm. crassi), evolutis haud visis. Fructus ignotus.

Cette espèce, comme la précédente, n'est représentée que par un seul échantillon provenant des bois des pentes occidentales du domaine du centre, et récolté en fleurs en décembre: Manerinerina, sur le tampoketsa entre l'Ikopa et la Betsiboka, vers 1.500 m. d'altitude, *Perrier de la Bâthie* 16.856.

***Stephanodaphne geminata* Perrier de la Bâthie, ex Léandri in *Bull. Soc. Bot. de France*, LXXVII, 1930, p. 32.**

Cette espèce des massifs du Tsaratanana et du Manongarivo n'est plus la seule du genre à présenter des fleurs disposées par 2. Mais les *S. Humberti* et *oblongifolia* s'en distinguent aisément par leurs feuilles beaucoup plus étroites et leurs fleurs beaucoup plus courtes. Dans la région de l'Antsingy, on rencontre une espèce voisine à fleurs un peu plus nombreuses (3-4) à l'extrémité du pédoncule, qui est plus court et dressé. J'en donne une description provisoire, bien que je n'aie malheureusement pu trouver de fleurs.

***Stephanodaphne pulchra* spec. nova interim.**

Frutex 2-3-metralis, ramulis cinereis rectis. Foliorum petiolus brevis (2-3 mm.), lamina elliptica, ovata vel obovata, acuminata vel subacuminata, chartacea, mox glabra; nervus princeps supra depressus, infra prominens; nervi secundarii obliqui, reticulati, pauci, parum distincti, prope marginem anastomosantes; lamina circiter 8 cm. longa 4 cm. lata; acumen 1 cm. longum. Inflorescentia supraaxillaris, ad apicem ramulorum orta, vulgo erecta; pedunculus communis gracilis, 4-5 cm. longus; flores

pauci (3-4), apice pedunculī inserti, haud vīsi. Fructus basi tubi floralis submarcescente basi cinctus, ovoideus, apice acumine conico munitus, pubescens, 7-8 mm. longus.

Plante des bois des plateaux calcaires, récoltée en fruits en février : restes de forêts aux environs de Tsiandro (Ouest, district d'Antsalova), alt. 600 m., *Leandri* 834.

2. « ATEMNOSIPHON » GEN. NOV.

Contrairement à l'opinion de BAILLON et de GILG, DOMKE, auteur du dernier système de cette famille, admet, avec moi-même, la validité du genre *Lasiosiphon*, distinct des *Gnidia* surtout par ses fleurs pentamères. Je crois qu'il est justifié de détacher de ce genre, en raison de ses caractères particuliers, une espèce malgache que je lui ai attribuée autrefois sous le nom de *L. coriaceus* ; c'est une plante des domaines botaniques de l'Est et du Centre.

Le port, qui est celui d'un arbuste de 2 m., avec de grandes feuilles alternes coriaces groupées en rosettes vers le sommet des rameaux, est déjà exceptionnel dans le genre. En outre, les capitules sont sessiles et les bractées peu différentes des feuilles. Mais les caractères les plus remarquables sont ceux de la fleur : les écailles de la gorge représentant les lobes de la corolle sont charnues, et non seulement émarginées, mais divisées en 2 à 4 lobes ; les filets des étamines, sans être très longs, le sont beaucoup plus que dans les *Lasiosiphon* ; le style est long et le stigmate dépasse beaucoup la gorge du tube ; le disque est grand et non en tout petit anneau ; enfin le tube floral n'est pas articulé au-dessus du niveau de l'ovaire.

Il s'agit là de caractères qui, dans la famille, sont employés pour distinguer les genres. Au moment où j'ai décrit l'espèce j'ai hésité à créer un genre nouveau dans ce groupe alors que les limites des anciens genres n'étaient pas bien certaines. Toutefois, je me suis rendu compte que l'intégration de cette plante parmi les *Lasiosiphon* n'était pas plus justifiée que la fusion de ce dernier genre avec les *Linostoma* ou même les *Synaptolepis*. Je crois donc nécessaire aujourd'hui d'élever

cette plante au rang de genre distinct ; son nom rappelle sa parenté avec les *Lasiosiphon*, et le fait que le tube floral ne se coupe pas au-dessus de l'ovaire.

ATEMNOSIPHON gen. nov.

Flores hermaphroditi. Perianthii tubus cylindraceus sericeus haud circumscissus ; lobi 5 semi-erecti. Petala 5 lobis alterna, crassa bilobata vel plus minus dentata. Stamina 10, superiora subexserta, inferiora inclusa ; filamenta antheris paullo breviora ; antherae oblongae ; discus membranaceus subcylindricus tertiam vel dimidiam partem ovarii attingens. Ovarium sessile 1 loculare ; stylus filiformis longus, stigmatate capitato exserto. Fructus ignotus. Frutices. Folia sparsa nonnunquam ad apicem ramorum conferta. Flores ad apices ramorum dense capitati, capitulis sessilibus, a bracteis foliis parum diversis.

Species I.

Atemnosiphon coriaceus comb. nov. — *Lasiosiphon coriaceus* Leandri in *Bull. Mus. Paris*, 1929, 435.

Forêts de l'est de Madagascar, de la côte à la limite du Centre. Exsiccata : *Decary* 5.237, *Louvel* 194, *Ursch* 7, *Baron* 1.469.

3. « LASIOSIPHON » NOUVEAUX OU CRITIQUES.

CLÉ DES ESPÈCES MALGACHES.

1. Capitules ordinairement sessiles ou subsessiles (moins de 5 mm.).
 - 1 bis. Ecailles (pétales) presque égales aux lobes du tube (sé-pales) ; fleurs dépassant 2 cm. 1. *L. hibbertioides*.
 - 1' bis. Ecailles beaucoup plus petites que les lobes du tube.
 2. Plantes fortement poilues-soyeuses.
 3. Fleurs de 1 cm. 5 environ ; écailles petites ; feuilles étroites (1/2 cm. environ) 2. *L. Humberti*.
 - 3'. Fleurs de 2 cm. environ ; écailles nulles ou très petites ; feuilles larges (1 cm. environ) 3. *L. ambondrombense*.
 - 2'. Plante faiblement pubescente ; fleur de 1 cm. environ 4. *L. suffrutescens*.
- 1'. Capitules sur des pédoncules plus ou moins longs, dépassant 1 cm.
 4. Involucre à bractées grandes (8 mm. et davantage).

5. Feuilles poilues ou pubescentes.
6. Involucre à bractées dépassant 2 cm., à acumen marqué..... 5. *L. madagascariensis*.
- 6' Involucre à bractées plus petites et acumen peu marqué.
7. Feuilles lancéolées ou oblongues.
8. Parties jeunes un peu tomenteuses ; arbrisseau de moins de 1 m. *L. madagascariensis* var. *Baroni*.
- 8' Parties jeunes glabres, arbuste de 2-3 m., voir *L. Decaryi* var. *linearis*.
- 7' Feuilles obovales ou spatulées, au moins les inférieures.
9. Feuilles de 5 cm. environ..... 6. *L. Bojerianus*.
- 9' Feuilles de 2 cm. environ.
10. Ecailles (pétales) rondes ou cordées 7. *L. pubescens*.
- 10' Ecailles linéaires..... 8. *L. Waterloti*.
- 5' Feuilles glabres.
11. Feuilles larges de 1 cm. à 1 cm. 5.
12. Feuilles parcheminées. *L. madagascariensis*, var. *mandravensis*.
- 12' Feuilles membraneuses. 9. *L. occidentalis*.
- 11' Feuilles larges de 3 à 6 mm.
13. Fleurs longues de 12-15 mm. ... 10. *L. Decaryi*.
- 13' Fleurs longues de 1 cm..... 11. *L. Perrieri*.
- 4'. Involucre à bractées de 4 à 5 mm.
14. Bractées à sommet courbé en dehors ... 12. *L. carinatus*.
- 14' Bractées à sommet non courbé en dehors.
15. Capitules à 15 fleurs environ..... 13. *L. erectus*.
- 15' Capitules à 7-10 fleurs.
16. Feuilles de 1 cm.- 1 cm 1/2 ; pédoncules courts (2-12 mm.)..... 14. *L. multifolius*.
- 16' Feuilles de 2 cm. environ ; pédoncules de 2 cm. environ 15. *L. dumetorum*.

Lasiosiphon ambondrombense Boiteau in *Bull. Acad. Madagascar*, XXIV, 1942, 3.

Espèce récoltée également dans la localité type (région ouest de Fort-Carnot, mont Ambondrombe, sylve du sommet, îlots tourbeux sur dalles, alt. 1.800 m.) par M. Roger Heim (*R. Heim*, 2 octobre 1934).

Lasiosiphon suffrutescens spec. nov.

Suffrutex 20-40 cm. altus, ramulis brevibus folia conferta gerentibus,

cortice cinereo fibroso, tenacissimo ; folia alterna sessilia, spatulata, minima, supra glabra, infra pubescentia, nervo primario pagina inferiore prominente ; capituli terminales vel axillares, pedunculo 5 mm. longo vel brevior, bracteae 4-5, oblongo-acutae vel obtusae leviter pubescentes circiter 4 mm. longae, 2 mm. latae ; flores pauci (8-10) ; tubus circ. 1 cm. longus, pilis sericeis adpressis sicut lobi extra vestitus ; lobi intra flavi, ovati, 1 mm. 5-2 mm. longi ; squamae faucis (petala) membranaceae orbiculares vel cordiformes, lobis duplo minores, nonnunquam emarginatae ; stamina ordinis superioris semi-exserta ; antherae oblongae subsessiles.

Bush xérophile ; fleurit en décembre-janvier.

Limite du CENTRE et de l'OUEST (partie Sud) : Vallée de la Manambolo, rive gauche (bassin du Mandrare) aux environs d'Isomono (confluent de la Sakamalio), monts Kotriha et Isomonobe, alt. 400-600 m., *H. Humbert* 12.844.

Lasiosiphon madagascariensis (Lam.) Decne, in Jacquemont, *Voy. dans l'Inde*, IV, Bot. par Cambessèdes, 1841, 148. — *Dais madagascariensis* Lam., *Encycl.* II, 1786, 254. — *Lasiosiphon rostratus* Meissn. in DC. *Prodromus* XIV, 1857, 597. — *L. Baroni* Bak., in *Journ. Linn. Soc.* XXV, 1890, 342. — *L. Hildebrandtii* Scott Elliot, in *Journ. Linn. Soc.*, XXIX, 1891, 47 (non Vatke).

L'étude d'échantillons plus nombreux, entrés à l'herbier du Muséum ces dernières années, et présentant de nombreuses formes de passage, me fait renoncer à maintenir les variétés *rostratus*, *Hildebrandtii* et *angustifolius* que je reconnaissais dans un travail antérieur (Révision des Thyméléacées de Madagascar, *Bull. Mus. Paris*, 1931, 151) ; il s'agit en effet vraisemblablement de formes ou même de variations somatiques. La variété *Baroni* paraît avoir plus de valeur : elle est bien caractérisée par ses feuilles lancéolées, généralement non obovales, soyeuses dans le jeune âge ; ses capitules les uns axillaires, les autres terminaux ; ses parties jeunes subtomentueuses, les bractées de l'involucre petites (1 cm. en général, parfois plus, et alors acumen plus long) ; l'écorce d'un brun rougeâtre clair, striée en long ; la taille plus petite en moyenne (moins

de 1 m.) ; les fleurs jaunâtres et non orangées ou rougeâtres. Je conserve donc provisoirement cette variété, n'ayant pas en mains assez de documents pour trancher définitivement la question. L'étude de la distribution géographique n'apporte pas d'arguments suffisants, car si la forme la mieux caractérisée de cette variété paraît localisée dans la partie Ouest du Domaine du Centre, on observe des formes assez voisines dans l'Ouest (secteur Nord) et l'Est (partie Sud), c'est-à-dire dans l'aire du *L. madagascariensis* typique.

Par ailleurs, le P^r HUBERT a rapporté des massifs montagneux situés à l'extrême sud du domaine du Centre des échantillons qui semblent constituer une bonne variété du *L. madagascariensis* :

Var. **mandrarensis** var. nov.

Bracteeae parvae (circiter 1 cm.) pubescentes ; pedunculus variabilis (1-4 cm.) ; folia glabra, satis brevia (3-4 cm.) lataque (1 cm.-1 cm. 5) ; frutex 1-2-metralis, floribus rubellis vel flavis.

Bush xérophile et forêt basse sclérophylle ; rocailles gneissiques ; fl. décembre-février.

CENTRE (Sud) : vallée de la Manambolo (bassin du Mandrare) au confluent de la Sakamalio ; mont Morahariva, alt. 1.000-1.400 m., *Humbert* 13.154 ; bassin de réception de la Mananara, affluent du Mandrare, pentes occidentales des montagnes entre l'Andohahela et l'Elakelaka ; mont Apiky au-dessus de Mahamavo, alt. 800-900 m., *Humbert* 13.860 ; au Vatazo (sud d'Imonty), alt. 900-950 m., *Humbert* 14.053.

Lasiosiphon Bojerianus Decne. in Jacquemont, *Voy. dans l'Inde*, IV, 149.

Cette espèce se rencontre également à Fort-Dauphin où elle a été récoltée par M. H. POISSON (herbier du Jard. bot. Tananarive, 3.455).

Lasiosiphon occidentalis spec. nov.

Frutex 0 m. 60-1 m. altus, partibus novellis sericeo-pilosis ; rami graciles ; cortex rubellus, fibrosus, tenax ; folia alterna ad apicem ramulorum conferta, subsessilia ; lamina oblongo-obovata 3-5 cm. longa, 7-15 mm. lata, membranacea, glabra, dilute viridis, apice rotundata, cuneata vel mucronulata, basi cuneata ; nervus princeps maxime infra prominens ; nervi secundarii utroque latere 8-10, obliqui parum prominentes, prope marginem anastomosantes, 2-3 nonnunquam majoribus margine parallelis ; capituli subterminales, pedunculo brevissimo, simul alii axillares pedunculo circ. 1 cm. longo ; bracteae 5-6, oblongo-acutae, ad 1 cm. longae, 2 mm. latae, nonnunquam majores, acuminatae ; flores in quoque capitulo 10-15, 1 cm. 5-2 cm. longi, tubo 1 mm. 5 lato, sericeo-cinereo ; lobi intra rubri vel lutei, emarginati ; squamae faucis (petala) lobis ter vel quadruplo minores, oblongae truncatae, nonnunquam paulo majores ; stamina oblonga squamis bis longiora, subsessilia, ordine superiore sub fauce, inferiore tertia tubi parte superiore insertis ; tubo supra ovarium circumscisso, parte sub-articulari pilis sericeis longis adpressis tecta ; pistillum dimidia parte tubi inferior ; stigma vix incrassatum ; ovarium oblongum, glaber ; stylus subterminalis ; discus parvus annularis albidus ; fructus (haud evolutus) oblongus basi persistente tubi pilis longis sericeis tecta inclusus.

Forêts, bords des ruisseaux des plateaux calcaires de l'ouest ; récolté en fleurs en juillet.

· OUEST : Forêt de Kamakama, sur le plateau d'Ankara, *Perrier de la Bâthie* 1.276.

Plusieurs autres échantillons, bien que légèrement différents, sont probablement des formes de la même espèce : Mont Ambohibenga (Milanja), près du cap Saint-André, rochers granitiques, en fleurs en mai. *Perrier* 8.549 ; montagne des Français, près de Diégo-Suarez, marnes crétacées, *Perrier* 16.324 (forme présentant certains caractères du *L. madagascariensis*) ; environs de Tsitondroina, bois, en fleurs en octobre, *Perrier* 998 (forme à feuilles pubescentes) ; Tsitampiky (Ambongo), sur le sable, mêmes caractères, *Decary* 8.181.

Lasiosiphon Decaryi Leandri, var. **tenerifolia** var. nov.

Folia mollia, longe attenuata, nonnunquam 5 cm. et ultra longa ; bracteae involucris orbiculares, acumine parvo extra reflexo ; flores typ^o minores (8-10 mm.) ; frutex dumosus.

Lieux dénudés, en particulier sur les gneiss ; fleurs de juin à août, fruits en octobre-novembre.

SUD-OUEST : Amboasary (district d'Ambovombe), *Decary* 3.183 ; Antanimora (même district), *Decary* 2.971 ; Ambovombe, *Decary* 8.341, 8.966 ; pays mahafaly à l'ouest de la Menarandroy, *F. Geay* 6328.

Var. **littoralis** var. nov.

Folia spatulata, obsolete viridia, circiter 2 mm. 5 longa, 7 mm. 5 lata, modice pubescentia ; bracteae orbiculares, acumine extra reflexo ; flores parvi (8-10 mm.) ; frutex 2-3 metralis, floribus luteolis.

Sables du littoral, lagunes ; en fleurs de mai à août.

SUD-OUEST : entre Tuléar et Manombo, *Perrier de la Bâthie* 8.553. Delta du Fiherenana, *Humbert et Swingle* 5.170 ; du lac Manampetsa au delta de la Linta, *Humbert et Swingle* 5.294, 5.294 bis ; près d'Itampolo, *Humbert et Swingle* 5.414 bis ; environs de Tuléar, *A. Grandidier* ; *Humbert* 2.489 ; *Perrier* 12.807 ; sud-Ouest d'Ifotaka, *Lam et Meeuse* 5.439.

Lasiosiphon Perrieri spec. nov.

Frutex erectus, parum vel solum apice ramosus, 0 m. 80-1 m. 50 altus ; folia sparsa, satis conferta, dilute viridia vel luteo-viridia, sessilia, obovato-lanceolata, mucronata, circiter 2 cm. longa, 5-6 mm. lata ; lamina glabra membranacea vel subcarnosa ; nervus princeps pagina inferiore discolor ; nervi secundarii parum conspicui ; capituli ad apicem ramorum inserti, foliis apicalibus occultati ; pedunculus 1-2 cm. longus, 1 mm. crassus, sub capitulo incrassatus (2-3 mm.) ; bracteae vulgo 5, involucretae, glabrae ovato-lanceolatae, acutae, circiter 1 cm. longae, 3-4 mm. latae, 1-pluri-nerviae ; flores sericei, apice lutei, basi pilis argenteis albi, in quoque capitulo 10-12, circiter 1 cm. longae, 1 mm. latae ; lobi ovati, apice longius pilosi, 1-2 mm. longi ; faucis squamae (petala) multo minores, tam latae quam longae et multo emarginatae ; antherae ellipticae, satis magnae lataeque, sessiles ; stylus lateralis ; stigma staminibus inferioribus juxta altum ; discus annulatus minimus ; fructus maturus ignotus.

Espèce ressemblant en herbier au *L. macropetalus*, espèce africaine, mais que son pédoncule net rapproche des espèces malgaches comme le *Bojerianus* et le *madagascariensis*. C'est

un arbrisseau à tige simple à la base, ramifié faiblement au sommet.

C'est une espèce endémique du massif de l'Andringitra, à haute altitude (au-dessus de 2.000 m.) ; on le trouve dans la brousse éricoïde et sur les rocailles dénudées ; les échantillons, recueillis à des époques variées (février-avril, septembre, novembre, décembre) portent tous des fleurs.

Versant Ouest du massif, rocailles granitiques, *Perrier de la Bâthie* 8.554; vallées de la Riambava et de l'Antsifotra et montagnes environnantes, pentes rocailleuses, *Humbert* 3.827; brousse éricoïde, *Perrier* 13.700, 14.488.

Lasiosiphon carinatus spec. nov. — *L. pubescens* var. *carinatus* Leandri, in *Bull. Mus. Paris*, 1931, 152.

Frutex dumosus ramis intricatis, cortice fibroso tenaci ; folia alterna, membranacea, tenuiter sericeo-pubescentia, obovato-subspatulata, circiter 2 cm. longa, 5 mm. lata ; capitula parva, subterminalia vel axillaria, pedunculo pubescente, gracili 1/2 cm.-2 cm. longo ; bracteae 4-5, circiter 4 mm. longae, 1 mm. 5-2 mm. latae parte superiore extra reflexa ; flores pauci (7-8) parvi (1 cm. longi), tubo 1 mm. lato, supra ovarium articulato, sericeo-pubescente ; lobi emarginati, intra lutei ; squamae faucis (petala) orbiculares vel ovatae, nonnunquam emarginatae, membranaceae, bis vel ter lobis minores ; stamina sessilia oblonga, superioribus semi-exsertis ; stigma inflatum, staminum inferiorum altitudinem adaequans ; ovarium vix pubescens ; discus inconspicuus.

Les caractères très particuliers du capitule sont assez tranchés pour séparer cette plante du *L. pubescens*, dont l'éloignent aussi le port (petite taille), les feuilles plus étroites, etc.

Calcaires et sables au bord de la mer ; en fleurs en janvier et en mai.

SUD-OUEST : Ambovombe, *Decary* 2.694, 8.437.

Lasiosiphon erectus spec. nov. — *L. Decaryi* var. *erectus* Leandri in *Bull. Soc. Bot. Fr.* 76, 1929, 1.041.

Suffrutex circ. 0 m. 50 altus, parum ramosus ; cortex novus subruber, deinde cinereus ; folia alterna subsessilia oblonga, 15-20 mm. longa, 3-4

mm. lata, glabra, nonnunquam mucronulata ; capitula axillaria, nonnunquam subterminalia, pauca ; pedunculi glabri, 1 cm. 5-3 cm. longi, graciles, apice incrassati ; bracteae 5-6, ovato-orbiculares, acuminatae, 5-6 mm. longae, 4 mm. latae ; flores in capitulo circiter 15,8-10 mm. longi, tenuiter sericei ; lobi ovati 1 mm. $1/2$ longi, 1 mm. lati ; squamae (petala) duplo minores, rotundato-ovatae vel emarginatae ; antherae sessiles, ovatae, in genere latae, ordinibus duobus altero alteri vicinis ; stylus stigma ad altitudinem staminum inferiorum gerens ; fructus oblongus 5-6 mm. longus, pilis adpressis nitidis tectus.

Cette plante diffère du *L. Decaryi*, dont je l'avais rapprochée autrefois à titre de variété, par sa petite taille, les bractées de l'involucre plus courtes, sans nervures, les fleurs beaucoup plus petites et à lobes proportionnellement plus petits, les deux rangs d'étamines rapprochés, le style proportionnellement plus long ; son aire géographique est également bien distincte. Les époques de floraison observées (février, mai) ne donnent pas d'indication, le *L. Decaryi* fleurissant, lui aussi, toute l'année.

CENTRE : Tananarive, *Waterlot* ; environs d'Itremo, alt. 1.200 m., sur des cipolins, *Perrier de la Bâthie* 12.471 ; Antsahadity, *d'Alleizette* 769 M.

Lasiosiphon multifolius spec. nov. — *L. pubescens* var. *multifolius* Leandri in *Bull. Mus. Paris*, 1931, 152.

Frutex dumosus 1-2-metralis, ramis sinuosis ; cortex cinereus ; folia parva, semi-persistentia, subsessilia, spatulata, basi rotundata, 1 cm. 1 cm. $1/2$ longa, 4-6 mm. lata, infra pubescentia ; capitula subterminalia vel axillaria, pedunculis brevibus, vulgo 2-12 mm., rarissime 2 cm. 5 et ultra longis, robustis, pubescentibus ; involucri bracteae, 4-6, parvae (4-5 mm.), latae (3 mm.) ; flores pauci (7-8), 7-8 mm. longi ; lobi obovati, lutei, nonnunquam leviter emarginati ; squamae faucis (petala) oblongae, lobis quasi aequilongae ; stamina sessilia, superioribus saepe inferioribus brevioribus ; ovarium ovoideo-globosum puberulentum ; stylus filiformis stigma modice pilosum ad mediam tubi altitudinem gerens.

Diffère du *L. pubescens* par ses feuilles plus petites, ses pédoncules beaucoup plus courts, les capitules beaucoup plus petits à bractées plus de deux fois plus courtes en moyenne, les fleurs également beaucoup plus petites, les écailles de la gorge plus étroites et plus longues.

Sur les grès et les sables, en fleurs en septembre-octobre.
SUD-OUEST : sans localité, *Alluaud* 85, 106 ; Ambovombe,
Decary 8.391.

OUEST : grès calcaires entre la Soahanina et la Tsiribihina,
Perrier de la Bâthie 8.551 ; plateaux et vallées de l'Isalo aux
environs de Fanjahira, alt. 300-600 m., *Humbert* 2.744, 2.755.

***Lasiosiphon dumetorum* spec. nov.**

Frutex 1-2-metralis, ramis tortuosis, cortice cinereo-subrubro ; partes novellae pubescentes ; folia alterna, conferta subsessilia, obovata, circiter 2 cm. longa, 7 mm. lata, praesertim pagina inferiore pubescentia, cinereo-viridia ; nervus princeps vulgo solus pagina inferiore prominens. Capitula multa, subterminalia et axillaria. Pedunculi circiter 2 cm. longi, ad 1 mm. crassi, apice incrassati. Involucri bractee 4-6 satis subpatentes, quo species a *L. carinato* distincta, orbiculares vel ovato-acuminatae, 4-5 mm. longae, 3 mm. latae, vel plus, fusco-rubellae sed pilos aliquos albidos adpressos gerentes. Flores pauci (circ. 10) parvi (7-8 mm.), tubo pubescente sericeo ad 1 mm. crasso, lobis intus pallide luteis, saepe truncatis vel emarginatis ; squamae faucis (petala) minimae vel nullae ; antherae oblongae sessiles ; staminum ordines nonnunquam 3 ; fructus oblongus setis nitidis longis tectus, circiter 3 mm. longus.

Cette espèce se rapproche du *L. multifolius* par ses involucres à bractées petites, non courbées en dehors et ses capitules pauciflores ; elle s'en distingue par ses feuilles plus grandes et les pédoncules des capitules beaucoup plus longs, les écailles (pétales) de la gorge très petites ou nulles.

Sur les rocailles gneissiques, dans le « bush » xérophile et dans la forêt basse sclérophylle ; fleurs en novembre-décembre, fruits en janvier-février.

CENTRE : bassin supérieur du Mandrare (Sud-Est) du col de Vavara à la vallée de la Manambolo, alt. 700-1.200 m., *Humbert* 6.742 ; bassin de réception de la Mananara, affluent du Mandrare, pentes occidentales des montagnes entre l'Andohahela et l'Elakelaka, mont Apiky, au-dessus de Mahamavo, alt. 800-900 m., *Humbert* 13.800 ; vallée de la Manambolo (rive gauche) aux environs d'Isomono (confluent de la Sakamalio), alt. 400-900 m., *Humbert* 13.010 ; monts Kotriha et

Isomonobe, alt. 400-600 m., *Humbert* 12.812 bis ; mont Morahariva, alt. 1.000-1.400 m., *Humbert* 13.242.

4. SUR LA PLACE SYTÉMATIQUE DES « GNIDIA DANGUYANA » LEANDRI et « G. DECARYANA » LEAND.

Si l'on met à part quelques genres très distincts, la famille des Thyméléacées est très homogène ; il en est ainsi en particulier pour la sous-famille la plus importante, les *Thymelaeoideae*. Au fur et à mesure de la découverte de nouvelles espèces, les fossés qui séparaient autrefois les genres tendent à se combler, et l'on voit parfois les botanistes rattacher le même groupe d'espèces tantôt à un genre, tantôt à un autre.

J'ai décrit en 1930, en les rattachant au genre *Gnidia*, deux espèces nouvelles de Madagascar qui présentent des caractères intermédiaires entre le genre *Gnidia* et le genre *Wikstroemia*. Voici en effet un tableau comparatif des caractères de ces deux genres et des espèces en question.

Tube	Pétales	Disque	Style	Stigmate	Inflorescence.
<i>Gnidia</i> articulé	ordinairement présents	petit ou nul	filiforme long	petit	capitules avec involucre
<i>Wikstroemia</i> non articulé	man- quent	Ecailles 4-2-1	court ou très court	gros	Epi ou grappe sans bractées
<i>G. Danguyana</i> et <i>G. Decaryana</i> articulé	man- quent	petit	long	petit	Epi ou grappe

Ces deux espèces se rapprochent donc du genre *Gnidia* par l'articulation du tube floral, la taille et la forme du disque et les caractères du style et du stigmate. Par contre, elles se rapprochent des *Wikstroemia* par l'absence d'écailles représentant les pétales à la gorge du tube et les caractères de l'inflorescence. J'ai cru devoir laisser la prépondérance aux ca-

ractères floraux, et c'est pourquoi j'ai rapporté ces espèces au genre *Gnidia*.

On peut toutefois se demander s'il n'y a pas lieu de rapprocher du genre *Wikstroemia*, avec DECAISNE, toute la section *Phidia* du genre *Gnidia*, ou bien d'en faire un genre distinct. On trouve par exemple une grande ressemblance de port entre le *Gnidia Danguyana* et le *Wikstroemia viridiflora* Meissn. d'Asie tropicale, ou le *Wikstroemia Spanoghii* Decne de Timor. Je me borne à indiquer ces affinités, laissant le soin de trancher cette question au monographe qui pourra réviser l'ensemble de ces formes.

5. RÉSUMÉ BIOGÉOGRAPHIQUE.

En tenant compte des nouveautés signalées dans cette note, la petite famille des Thyméléacées est représentée à Madagascar par 7 genres : *Peddica*, *Stephanodaphne*, *Synaptolepis*, *Dais*, *Atemnosiphon*, *Lasiosiphon* et *Gnidia*, et 33 espèces. Sur les 7 genres, un est endémique de Madagascar (*Atemnosiphon*), et un autre endémique de Madagascar et des Comores (*Stephanodaphne*).

Les espèces de la famille sont toutes endémiques. La plupart sont disjointes et ne se trouvent que dans des formations primitives. Elles peuvent donc servir à des comparaisons floristiques à grande distance, que nous avons essayé de schématiser. On peut seulement faire quelques réserves au sujet des *Lasiosiphon* et de deux *Gnidia*, dont les fruits couverts de soies sont assez transportables par le vent.

Le genre *Synaptolepis* est très voisin des *Lophostoma* sud-américains. La section *Phidia* du genre *Gnidia*, dont relèvent deux espèces malgaches, est très proche du genre *Wikstroemia* qui occupe les terres bordant l'océan Indien à l'Est.

En suivant la classification la plus récente de la famille, celle de W. DOMKE (1934), on peut répartir les Thyméléacées malgaches entre les phylums des *Gnidieae-Gnidiinae* (*Dais*, *Lasiosiphon*, *Atemnosiphon*, *Gnidia*), des *Dicranolepideae*

(*Synaptolopis*), des *Stephanodaphneae* (*Stephanodaphne*) et des *Phalerieae* (*Peddiea*). On voit immédiatement que cet ensemble est loin d'être homogène.

De la présence du phylum des *Dicranolepideae*, qui d'après la répartition de ses endémiques, est africano-brésilien, et de celle du phylum australo-indo-malgache des *Phalerieae*, on peut conclure que Madagascar a conservé à l'époque actuelle des Thyméléacées tirant leur origine des peuplements respectifs de ces deux anciens continents.

La présence des genres *Gnidia* et *Dais*, représentés des deux côtés du canal de Mozambique par des espèces assez voisines, doit manifestement s'interpréter comme un témoignage des connexions tertiaires africano-malgaches. Quant au genre *Lasiosiphon*, son aire comprend aussi l'Arabie méridionale et ne permet donc pas de le considérer comme un témoin d'anciennes connexions entre l'Inde et Madagascar.

**ON *CIRSIUM LANCEOLATUM* HILL AND *C. LANCEOLATUM*
(L.) SCOP.**

par H. K. AIRY SHAW
(Royal Botanic Gardens, Kew, England)

In *Not. Syst.* xii. 17 (1945), just received at Kew (19.ii.46), M. J. Arènes asserts, with reference to my paper in *Fedde, Repert. Spec. Nov.* xliii. 302 (1938), that « la prétendue non-synonymie entre *Cirsium lanceolatum* Scop. (1772) et *Cirsium lanceolatum* Hill (1769) n'est pas défendable ». In my original paper I set out the facts of this case, but perhaps failed, through undue brevity, to make the position perfectly clear. There is, in actual fact, no doubt whatsoever as to the « non-synonymy » of *Cirsium lanceolatum* Hill and *C. lanceolatum* (L.) Scop., and it therefore seems desirable, in view of M. Arènes' contention, to present the case in greater detail.